

---

## Théorie microéconomique

Alan Kirman

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15932>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 708-710

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Alan Kirman, « Théorie microéconomique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15932>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Théorie microéconomique

Alan Kirman

---

Alan Kirman, *directeur d'études*

## Économie avec interaction

- 1 CE séminaire poursuit le même thème, développé les années précédentes, du rôle de l'interaction entre individus dans la détermination des comportements agrégés des marchés. L'idée centrale reste inchangée. Elle consiste à reconnaître que l'organisation et la structure des relations entre les individus sur les marchés ont un impact sur le résultat économique agrégé en termes d'efficacité et de répartition des bénéfices. Dès lors, nous ne pouvons pas passer d'un modèle de l'individu, supposé agir de façon isolée, à un modèle de l'économie prise dans son ensemble. Ceci nécessite un examen critique de la théorie de l'équilibre général et l'absence de considération de l'interaction entre des agents économiques, et une série d'articles sur ce thème ont été publiés cette année.
- 2 Les séminaires ont, d'abord, été consacrés à ce type d'examen critique puis à l'étude de différents modèles d'interaction. L'explication des épidémies d'opinion sur les marchés financiers est d'un grand intérêt en particulier après la chute remarquable des bourses et l'effondrement de la « nouvelle économie ». Nous avons commencé à examiner les effets de contagion dans les marchés financiers induits par les réseaux de banques et de fonds d'investissement. Nous trouvons que la structure de ces réseaux a un impact important sur leur vulnérabilité.
- 3 Un phénomène souvent observé dans les séries de prix financiers est celui de la « mémoire longue ». Certaines caractéristiques statistiques des prix durent plus longtemps que prévu par la théorie standard. Nous avons publié deux articles où nous démontrons que des marchés où les agents modifient leur opinion quant aux prix futurs à la lumière de leur propre expérience et celle des autres agents peuvent générer ce genre de phénomène. Nous avons aussi étudié des modèles où les agents tirent de l'information de l'observation des actions d'autres individus du marché. Nous avons

étudié le cas où les agents observent uniquement les individus avec lesquels ils sont liés par une structure de réseau. Enfin, nous avons étudié l'évolution des réseaux en fonction de l'expérience des individus qui les composent.

- 4 L'évolution des liens stables sur un marché et la convergence vers un réseau stable de relations économiques et sociales ont aussi été étudiée en détail. Des exemples empiriques, comme le marché au poisson de Marseille ou les kiosques à Moscou viennent illustrer le propos.
- 5 L'autre aspect important étudié durant cette année est celle de la formation des prix au niveau du vendeur individuel. Les modèles classiques tels que celui de Rubinstein prévoient peu de négociation. Si tout le monde jouait de façon optimale, il y aurait une offre qui serait immédiatement acceptée. En réalité, on observe souvent un processus de négociation et il faut trouver des modèles afin d'expliquer ce phénomène. Nous avons obtenu des données pour le marché de gros des fruits et légumes de Marseille et nous avons en particulier les données pour les cas où les négociations ont échoué. Ceci nous a permis de construire un modèle où la négociation joue un rôle important dans la formation des prix.
- 6 De manière générale, nous mettons l'accent dans nos séminaires sur l'idée que les agents agissent selon des règles de comportement simples, qu'ils modifient au cours du temps en fonction de l'expérience acquise. Cette approche repose sur une combinaison des notions d'apprentissage et d'évolution. Ce qui nous amène naturellement à réfléchir sur l'utilisation, parfois naïve, des notions évolutionnistes en économie. Nous pouvons résumer d'une façon simple en disant que l'organisation économique se substitue à la rationalité extrême trouvée dans les modèles standards. La rationalité collective est intrinsèquement différente de celle des individus en économie.

## Publications

- « Letter from France : "L'État de la Nation" », *Royal economic Society Newsletter*, 112, 2002, p. 7-8.
- « Some problems and perspectives in economic theory », dans *Essays in honour of Werner Hildenbrand*, sous la dir. de W. Neufeind et W. Trockel, Heidelberg, Springer, 2001.
- « Information and prices », dans *The economics of information*, sous la dir. de P. Petit, Amsterdam, Kluwer, 2002.
- Avec G. Teyssiere, « Bubbles and long range dependence in asset prices volatilities », dans *Equilibrium, markets and dynamics*, sous la dir. de C. Hommes, R. Ramer et C. Withagen, Springer Verlag, 2002.
- Avec G. Teyssiere, « Microeconomic models for long-memory in the volatility of financial time series », *Studies in nonlinear dynamics and econometrics*, 5, 2002, p. 281-302.

## INDEX

**Thèmes :** Économie